

# Le nouveau Deschamps

Théâtre Le créateur des Deschiens revisite « Le Bourgeois gentilhomme » avec les Musiciens du Louvre

Le nouveau Deschamps

Théâtre

Le créateur des Deschiens revisite « Le Bourgeois gentilhomme » avec les Musiciens du Louvre

Propos recueillis par Odile Faure  
o. faure@sudouest.fr

« Sud Ouest Dimanche »

Quel genre de « Bourgeois gentilhomme » nous proposez-vous?

Jérôme Deschamps

C'est un personnage intéressant, drôle, et d'une certaine manière ridicule parce qu'il n'a pas les codes du milieu qu'il prétend vouloir intégrer. Il veut aussi devenir un homme de qualité par la culture. Il est commerçant et il n'a pas appris la musique, la danse, la littérature, la philosophie. J'ai décidé d'adopter son parti pris. Il rêve éveillé dans cette œuvre et, à la fin de la pièce, il est au paradis. Il pense que tout est vrai. Évidemment, il va tomber de haut. J'essaie de tout faire passer par ce prisme. La turquerie, qui est une farce dans les yeux de Jourdain, est un émerveillement. La présence des musiciens, de vrais chanteurs, de danseurs, m'aide beaucoup.

Vous voulez rendre ce bourgeois sympathique?

Oui, moi je l'ai toujours trouvé sympathique. Est-ce parce que c'est la première pièce que j'ai vue quand j'étais petit à la Comédie française? Peut-être... C'était une soirée joyeuse et drôle que je n'ai jamais oubliée. Oui, Jourdain est très sympathique et émouvant. Le propos est aussi très contemporain. Il n'y a pas de honte à apprendre l'art, tard. C'est comme si on s'étonnait d'une personne qui apprend le violon alors que son père était plombier! À l'époque de Molière, c'était aussi une façon pour le roi de se moquer de ceux qui s'inventaient une généalogie pour être gentilhomme et obtenir des privilèges. Il l'aurait spécifiquement commandé à Molière pour qu'ils comprennent.

Le comique, c'est votre dada. Vous avez envie de rire tout le temps? Vous savez, rire permet de ne pas pleurer. C'est une façon d'avoir du recul parce qu'il y a plein de choses tristes dans la vie. En ce moment, ce qui me touche, c'est l'égoïsme, l'absence de solidarité, on croit que

l'État fabrique les billets de banque. J'ai un peu trop entendu « moi, moi, moi ». Mais ça va peut-être s'arranger! Restons optimistes.

**Pau.**

Les 14 et 15 juin, au théâtre Saint-Louis, à 20 heures. Rens. : [www.theatre-pau.fr](http://www.theatre-pau.fr)  
14 - 15 juin



Jérôme Deschamps : « Jourdain est sympathique et émouvant »